

La voix de l'Opposition de gauche

PSA. Trois petits tours et puis s'en vont.

21 juillet 2012

Plusieurs syndicats du site PSA à Aulnay (CGT-SIA-CFDT-CFTC-Sud), où la production doit s'arrêter d'ici 2014, appellent à un rassemblement le 25 juillet devant le siège du groupe à Paris à l'occasion d'un CCE sur le plan de suppressions de 8.000 postes en France, a-t-on appris vendredi de sources syndicales.

Ces syndicats invitent aussi les salariés des autres sites de production, notamment celui de Rennes qui doit perdre 1.400 postes, à les rejoindre.

Il y a un appel à la grève à Aulnay, mais pas sur les autres sites du groupe, ont indiqué les syndicats CGT et CFTC.

"Nous appelons les salariés d'Aulnay à un rassemblement devant le siège et nous appelons les salariés des autres sites à les rejoindre car l'attaque de PSA contre l'emploi concerne tous les sites du groupe", a déclaré Jean-Pierre Mercier, délégué CGT, à l'AFP.

"Il faut construire un front uni des salariés face à la direction", a-t-il ajouté.

A la CFTC, Franck Don a confirmé cet appel. *"Nous avons dit depuis le 12 juillet (date de l'annonce du plan) que nous serions mobilisés le 25 juillet"*, a déclaré à l'AFP ce responsable syndical.

Les syndicats de PSA ont indiqué qu'ils allaient être reçus à tour de rôle la semaine prochaine par le ministre du Redressement productif Arnaud Montebourg pour évoquer le plan de soutien à la filière automobile, qui doit être présenté le 25 juillet, et l'examen en cours sur la situation de PSA par l'expert gouvernemental.

A Rennes La Janais, Renaud Nicolas, délégué FO, a expliqué que les syndicats avaient réservé trois cars pour venir à Paris le 25 juillet. (AFP 20.07)

Trois cars, c'est beaucoup trop ! Et pourquoi appeler les salariés de tout le groupe PSA à faire grève, inutile, une balade à Paris le 25 et puis s'en vont.

L'argument selon lequel il faudrait *"construire un front uni"*, défendu également par le POI, le NPA et LO qui sont sur la même longueur d'onde que les appareils traîtres, consiste à faire l'impasse ou rejeter, ce qui revient au même notez bien, tout appel à la grève illimitée des ouvriers de l'ensemble du groupe PSA pour le retrait du plan de la direction et exiger une garantie écrite qu'il n'y aura aucune suppression de postes sur la totalité des sites de production pendant les deux ou trois décennies à venir.

Chaque salarié du groupe PSA peut se dire : demain ou un jour ce sera à mon tour d'être viré, pour chaque salarié c'est une question de vie ou de mort sociale, c'est leur vie qui peut devenir un cauchemar d'un jour à l'autre, donc sur cette base l'unité existe, il n'y a que dans la tête de

bureaucrates corrompus qu'il y a une division entre se mobiliser immédiatement tous ensemble pour garantir son emploi ou attendre qu'il soit menacé pour réagir.

Qu'il y ait des travailleurs chez PSA, y compris à Aulnay ou Rennes, qui se disent qu'ils pourront retrouver un emploi et toujours s'en sortir parce qu'ils sont encore jeunes, c'est parfaitement normal en présence de délégués syndicaux dont les discours ne leur laissent aucun espoir, à partir du moment où ils constatent que leur détermination à combattre pour le rejet du plan de la direction n'est pas relayé par les syndicats qui refusent de lancer le mot d'ordre de grève illimitée avec occupation, seul mot d'ordre capable à la fois d'unifier le combat de l'ensemble des travailleurs du groupe PSA et de vaincre.

Vous aurez remarqué que tous les syndicats et partis dits ouvriers ont pris position pour le rejet du plan de la direction, par contre, en dehors de SUD (à ma connaissance) pas un n'a repris à son compte le mot d'ordre qui exprime le moyen d'obtenir ce rejet, la grève illimitée avec occupation jusqu'à satisfaction. Ainsi non seulement ils font le jeu de la direction, mais ce sont eux qui sont responsables de la division des travailleurs de PSA, des hésitations de certains à se lancer dans une bataille qu'on leur présente finalement comme perdue d'avance.